

# Les déclinaisons philosophiques de l'Amour

*« Jamais nous ne sommes  
davantage dans le malheur  
et la détresse que lorsque  
nous avons perdu l'objet  
aimé ou son amour. »*

*Freud*

*« L'amant ne voit jamais chez sa maîtresse une ressemblance avec des personnes de sa famille ou avec d'autres. Ses amis trouvent en elle une ressemblance avec sa mère ou ses sœurs. L'amant n'en voit aucune, si ce n'est avec les soirs d'été et les matins de diamant, les arcs-en-ciel et le chant des oiseaux. » Emerson*

*« L'amour, c'est comme la  
foi aux miracles : c'est un  
travail de l'imagination pour  
exciter le cœur et paralyser  
le raisonnement. »*

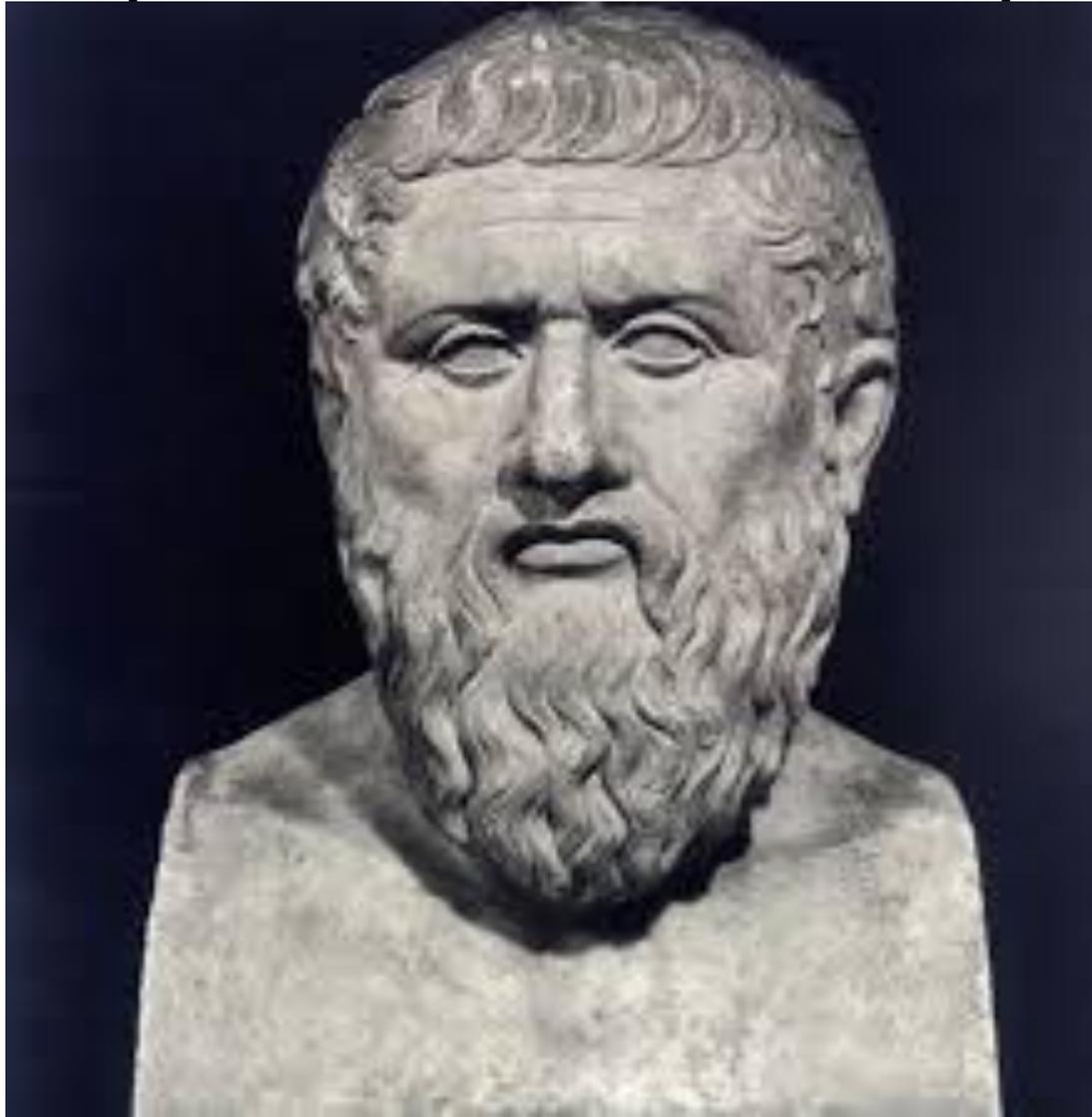
*George Sand*

*« La peinture de l'amour est le sujet principal de toutes les œuvres dramatiques, tragiques ou comiques, romantiques ou classiques, dans les Indes aussi bien qu'en Europe : il est aussi de tous les sujets le plus fécond pour la poésie lyrique comme pour la poésie épique ; sans parler des innombrables quantités de romans, qui, depuis des siècles, se produisent chaque année dans tous les pays civilisés d'Europe aussi réguliers que les fruits des saisons. »*

*Schopenhauer*

# PLATON

(428 - 348 av. J.-C. )



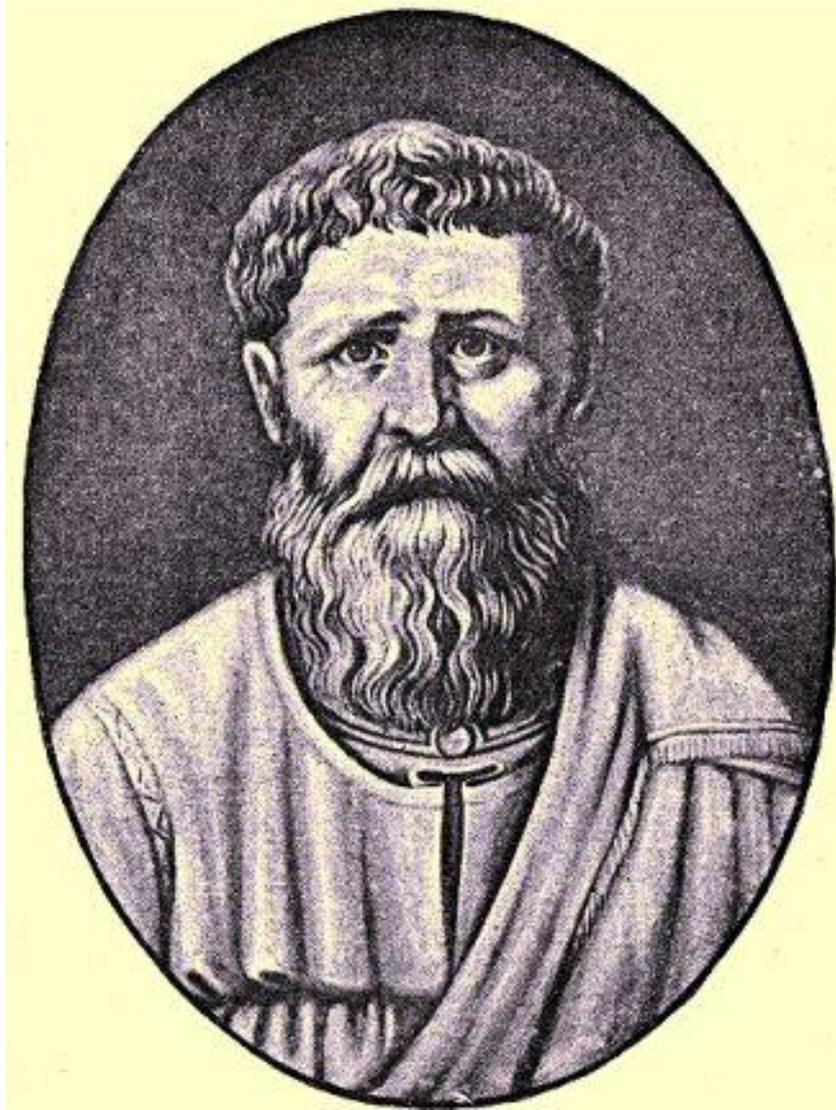
# ARISTOTE

( 384 - 322 av. J.-C. )



# AUGUSTIN

( 354 – 430 )



# MONTAIGNE

( 1533 – 1592 )



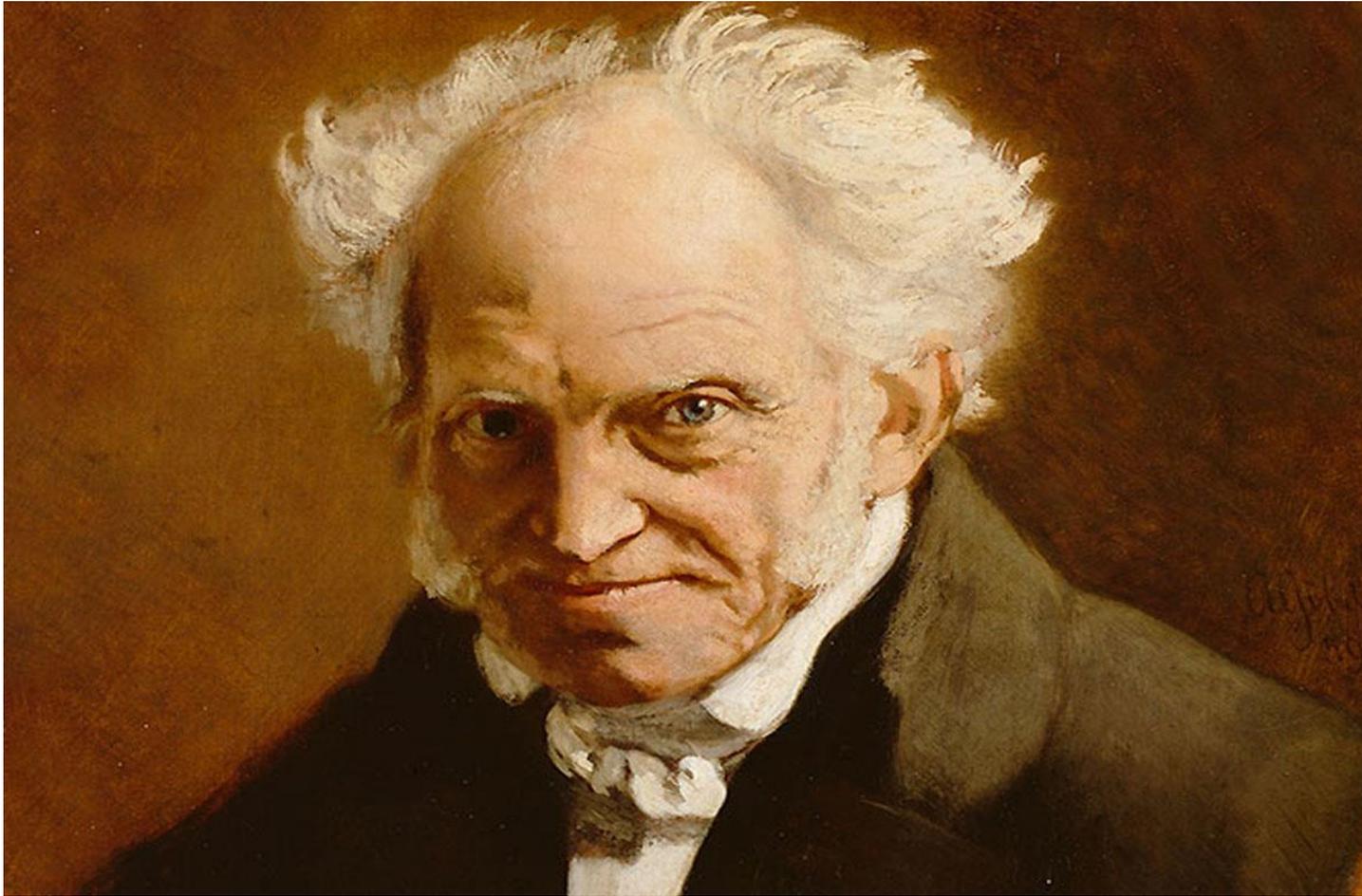
# PASCAL

( 1623 – 1662 )



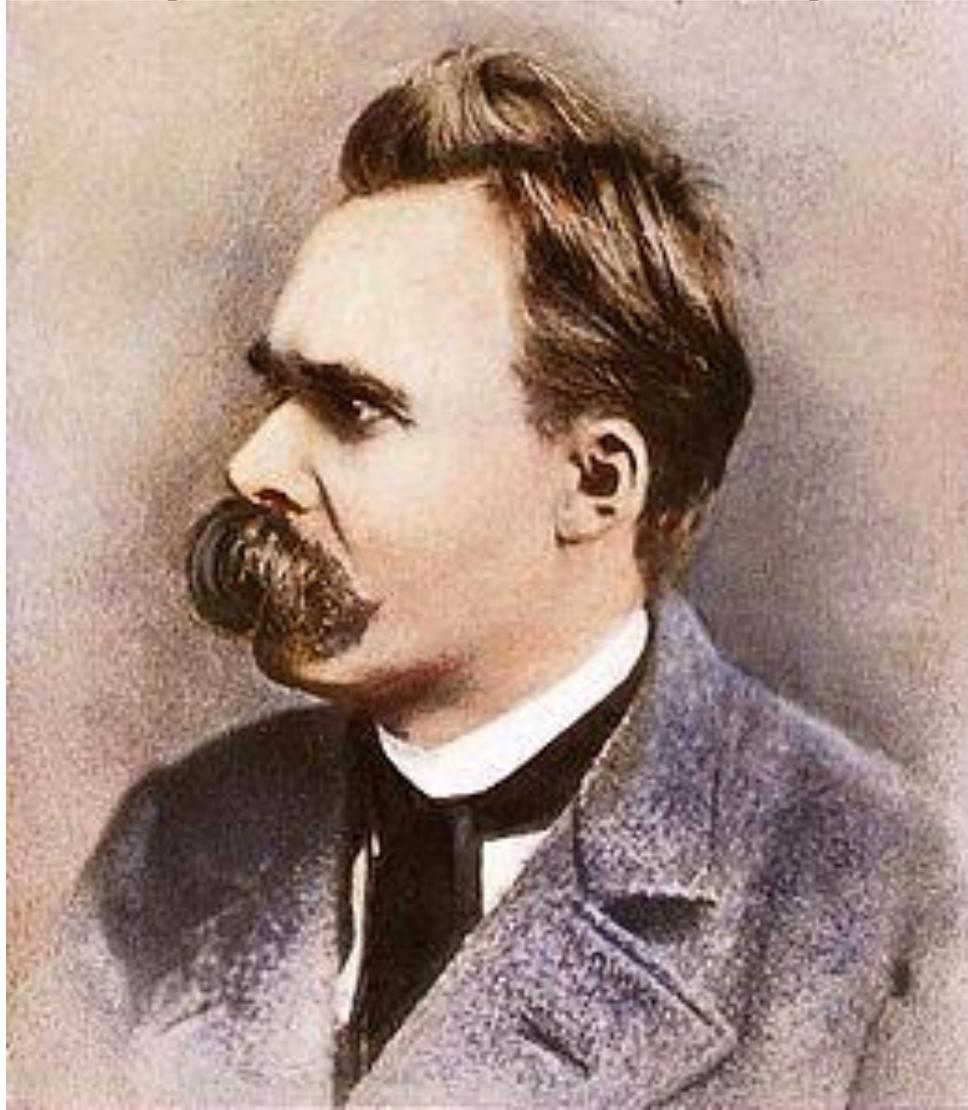
# SCHOPENHAUER

( 1788 – 1860 )



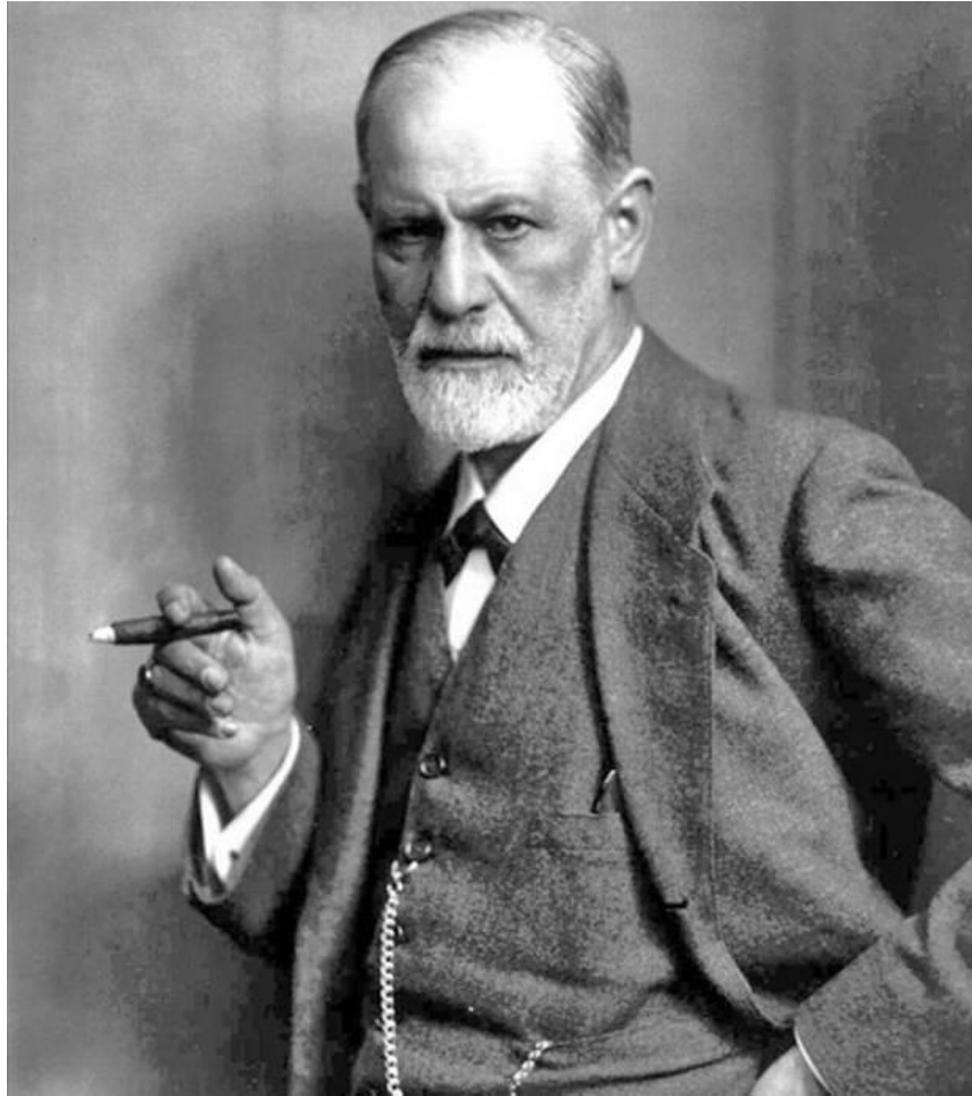
# NIETZSCHE

( 1844 – 1900)



# FREUD

( 1856 - 1939 )



# SARTRE et BEAUVOIR

( 1905 - 1980 )



( 1908 – 1986 )



**Banquet donné  
par le poète  
Agathon pour fêter  
son premier prix  
remporté au  
concours de  
tragédie organisé  
à Athènes en 416  
avant Jésus-Christ.**

PLATON

le banquet  
—  
phèdre



GF Flammarion

**Appollodore**

A large blue downward-pointing arrow connects the top box to the middle box.

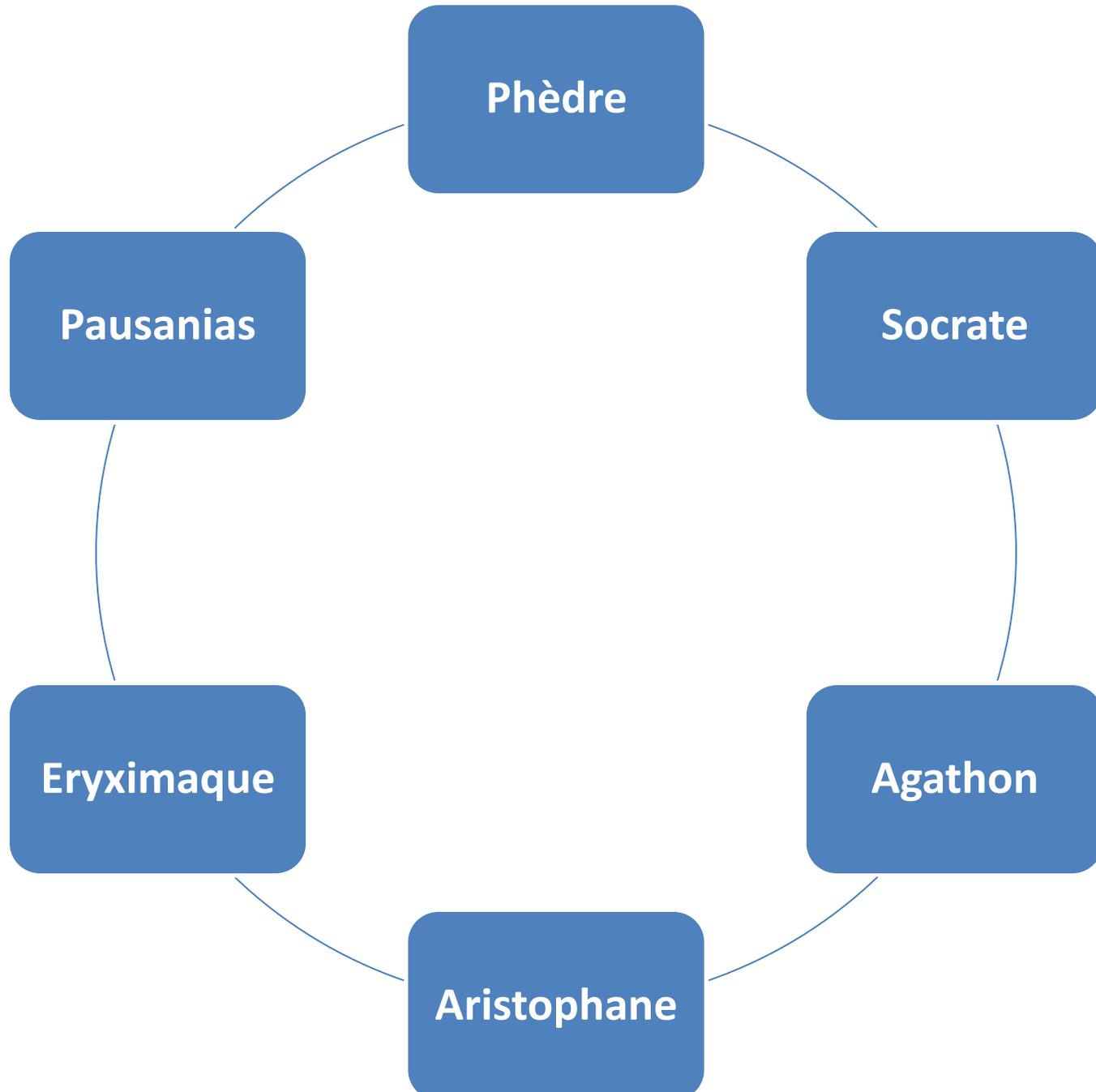
**Aristodème**

A large blue downward-pointing arrow connects the middle box to the bottom box.

**Socrate, Aristophane et Agathon**

*« Il y a des gens qui  
n'auraient jamais été  
amoureux, s'ils n'avaient  
jamais entendu parler  
d'amour. »*

**La Rochefoucauld**



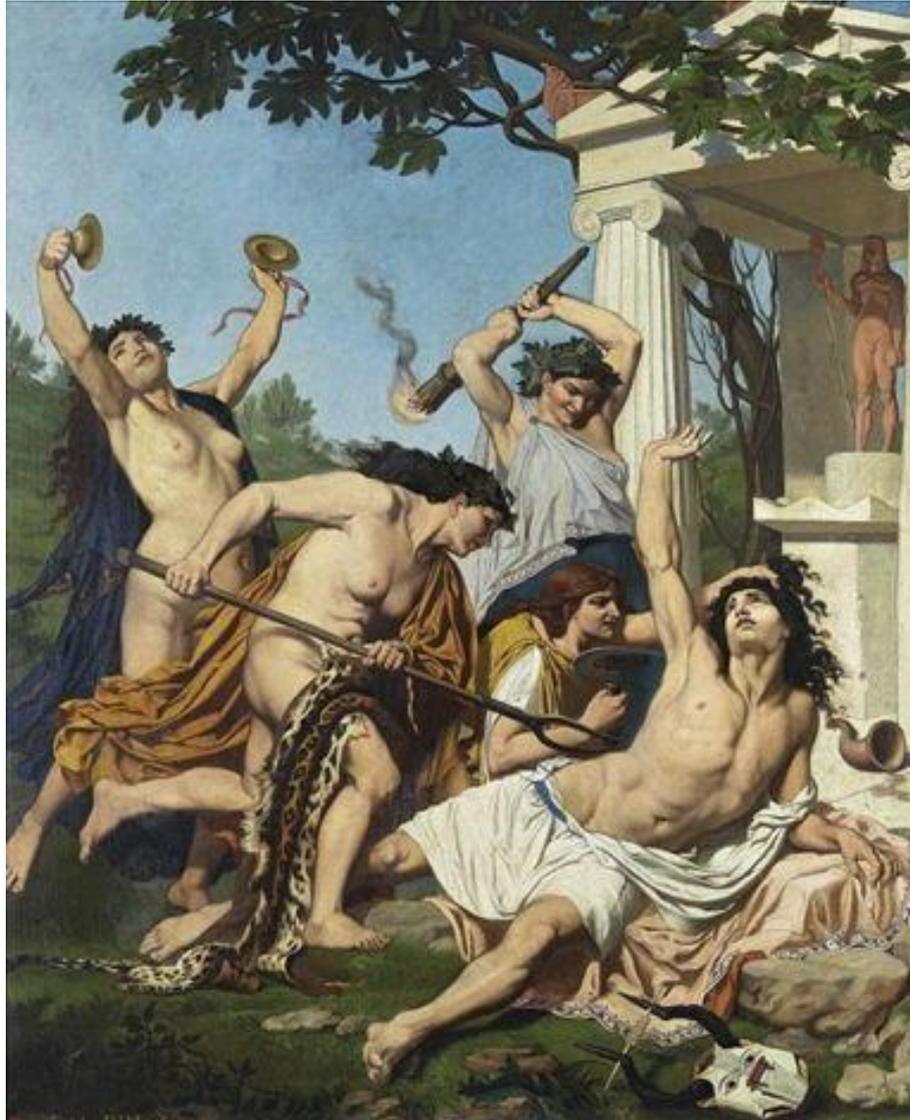
# Héraclès luttant contre la Mort venue chercher Alceste



**Achille trouve la mort peu après avoir tué Hector atteint au talon par une flèche de Pâris**



# Les bacchantes déchirent le corps d'Orphée



*« Je conclus que l'amour est de tous les dieux, le plus ancien, le plus honoré, le plus capable de donner la vertu et le bonheur aux hommes, soit durant leur vie, soit après leur mort. »*

*Phèdre*

*« J'appelle mauvais l'amant populaire qui aime le corps plus que l'âme; car son amour n'est pas durable, puisqu'il s'attache à une chose sans durée, et quand la fleur de la beauté qu'il aimait s'est fanée, "il s'envole et disparaît", trahissant ses discours et ses promesses, tandis que l'amant d'une belle âme reste fidèle toute sa vie, parce qu'il s'est uni à une chose durable. »*

*Pausanias*

*« Il est mal de céder à un homme misérable et de misérable façon ; il est beau de céder de belle façon à un homme de valeur ».*

**Pausanias**

*« La conclusion est qu'il est parfaitement honorable de se donner en vue de la vertu. Cet amour est celui de l'Aphrodite céleste, céleste lui-même, utile à l'État et aux particuliers; car il contraint et l'amant et l'aimé à veiller soigneusement sur eux-mêmes pour se rendre vertueux. Tous les autres amours appartiennent à l'autre déesse, la populaire. Voilà, Phèdre, tout ce que je puis t'improviser sur l'Amour, pour payer ma quote-part. »*

*Pausanias*

*« Il me paraît nécessaire, puisque Pausanias, après avoir bien débuté, n'a pas développé suffisamment son sujet, d'essayer de compléter son discours. J'approuve, en effet, la distinction qu'il a faite des deux Éros, mais la pratique de mon art, la médecine, m'a fait voir que ce n'est pas seulement dans les âmes des hommes, à l'égard des belles créatures, qu'Éros fait sentir sa puissance, qu'il a beaucoup d'autres objets et règne aussi sur les corps de tous les animaux, sur les plantes, en un mot sur tous les êtres, et qu'Éros est réellement un grand, un admirable dieu, qui étend son empire à toutes les choses divines et humaines. »*  
*Eryximaque*

*« Mais d'abord, il faut vous apprendre ce qu'était la nature de l'être humain et ce qui lui est arrivé. Au temps jadis, notre nature n'était pas la même qu'aujourd'hui, mais elle était d'un genre différent. Oui, et premièrement, il y avait trois catégories d'êtres humains et non pas deux comme maintenant, à savoir le mâle et la femelle. Mais il en existait encore une troisième qui participait des deux autres, dont le nom subsiste aujourd'hui, mais qui elle, a disparu. En ce temps-là en effet il y avait l'androgyné, un genre distinct qui, pour le nom comme pour la forme, faisait la synthèse des deux autres, le mâle et la femelle... »*

*...Aujourd'hui cette catégorie n'existe plus, il n'en reste plus qu'un nom décrié. Deuxièmement, la forme de chaque être humain était celle d'une boule, avec un dos et des flancs arrondis. Chacun avait quatre mains, un nombre de jambes égal à celui des mains, deux visages sur un cou rond avec, au-dessus de ces deux visages en tous points pareils, et situés à l'opposé l'un de l'autre, une tête unique pourvue de quatre oreilles. En outre, chacun avait deux sexes et tout le reste à l'avenant, comme on peut se le représenter à partir de ce qui vient d'être dit. »*

*« Cela dit, leur vigueur et leur force étaient redoutables, et leur orgueil était immense. Ils s'en prirent aux dieux, et ce qu'Homère raconte au sujet d'Ephialte et d'Otos, à savoir qu'ils entreprirent l'escalade du ciel dans l'intention de s'en prendre aux dieux, c'est à ces êtres qu'il convient de le rapporter. »*

*« C'est alors que Zeus et les autres divinités délibérèrent pour savoir ce qu'il fallait en faire; et ils étaient bien embarrassés. Ils ne pouvaient en effet ni les faire périr et détruire leur race comme ils l'avaient fait pour les Géants en les foudroyant car c'eût été la disparition des honneurs et des offrandes qui leur venaient des hommes, ni supporter plus longtemps leur impudence. »*

*« Après s'être fatigué à réfléchir, Zeus déclara : "Il me semble, dit-il, que je tiens un moyen pour que, tout à la fois, les êtres humains continuent d'exister et que, devenus plus faibles, ils mettent un terme à leur conduite déplorable. En effet, dit-il, je vais sur-le-champ les couper chacun en deux; en même temps qu'ils seront plus faibles, ils nous rapporteront davantage, puisque leur nombre sera plus grand". Cela dit, il coupa les hommes en deux, ou comme on coupe les œufs avec un crin. »*

*« C'est donc d'une époque aussi lointaine que date l'implantation dans les êtres humains de cet amour, celui qui rassemble les parties de notre antique nature, celui qui de deux êtres tente de n'en faire qu'un seul pour ainsi guérir la nature humaine. Chacun d'entre nous est donc la moitié complémentaire d'un être humain, puisqu'il a été coupé, à la façon des soles, un seul être en produisant deux; sans cesse donc chacun est en quête de sa moitié complémentaire ».*

*« Chaque fois donc que le hasard met sur le chemin de chacun la partie qui est la moitié de lui-même, tout être humain est alors frappé par un extraordinaire sentiment d'affection, d'apparement et d'amour; l'un et l'autre refusent, pour ainsi dire, d'être séparés, ne fût-ce que pour un peu de temps. »*

*« Supposons même que, au moment où ceux qui s'aiment reposent sur la même couche, Héphaïstos se dresse devant eux avec ses outils, et leur pose la question suivante : "Que désirez-vous, vous autres, qu'il vous arrive l'un par l'autre ?" Supposons encore que, les voyant dans l'embarras, il leur pose cette nouvelle question : "Votre souhait n'est-il pas de vous fondre le plus possible l'un avec l'autre en un même être, de façon à ne vous quitter l'un l'autre ni le jour ni la nuit ?*

*Si c'est bien cela que vous souhaitez, je consens à vous fondre ensemble et à vous transformer en un seul être, de façon à faire que de ces deux êtres que vous êtes maintenant vous deveniez un seul, c'est-à-dire pour que, durant toute votre vie, vous viviez l'un avec l'autre une vie en commun comme si vous n'étiez qu'un seul être, et que, après votre mort, là-bas chez Hadès, au lieu d'être deux vous ne formiez qu'un seul être, après avoir connu une mort commune.*

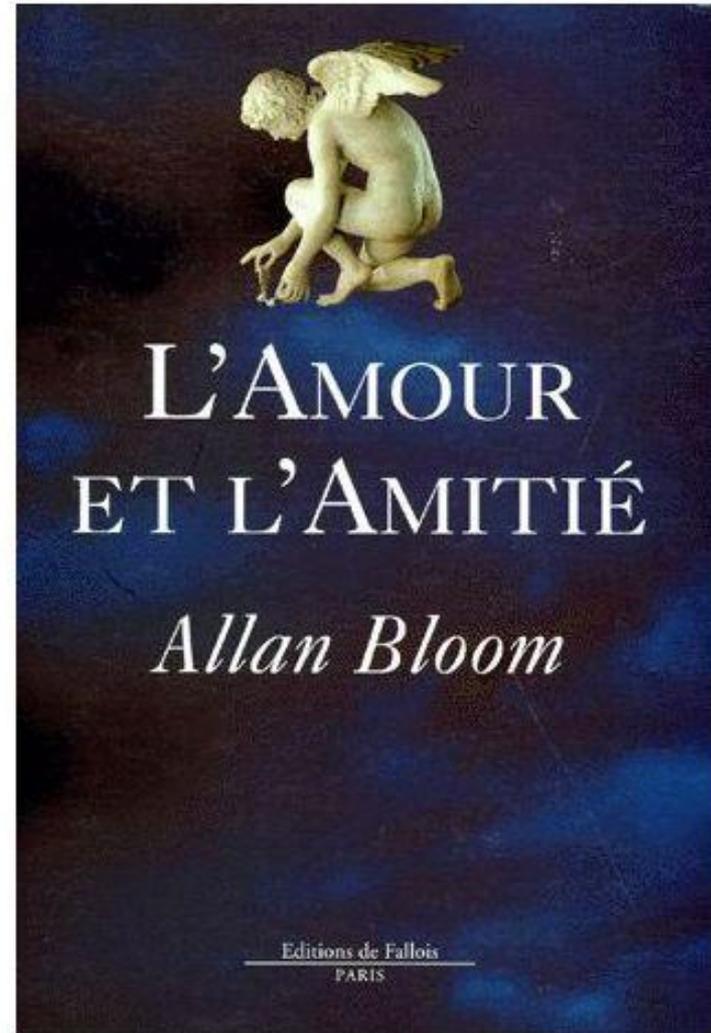
*Allons ! Voyez si c'est là ce que vous désirez et si ce sort vous satisfait". En entendant cette proposition, il ne se trouverait personne, nous le savons, pour dire non et pour souhaiter autre chose. Au contraire, chacun estimerait tout bonnement qu'il vient d'entendre exprimer un souhait qu'il avait depuis longtemps : celui de s'unir avec l'être aimé et se fondre en lui, de façon à ne faire qu'un seul être au lieu de deux. »*

*« Et ces gens qui passent toute leur vie l'un avec l'autre ne sauraient même pas dire ce qu'ils attendent l'un de l'autre. Nul ne pourrait croire que ce soit la simple jouissance que procure l'union sexuelle, dans l'idée que c'est là, en fin de compte, le motif du plaisir et du grand empressement que chacun prend à vivre avec l'autre. C'est à l'évidence une autre chose que souhaite l'âme, quelque chose qu'elle est incapable d'exprimer. Il n'en est pas moins vrai que ce quelle souhaite elle le devine et le laisse entendre. »*

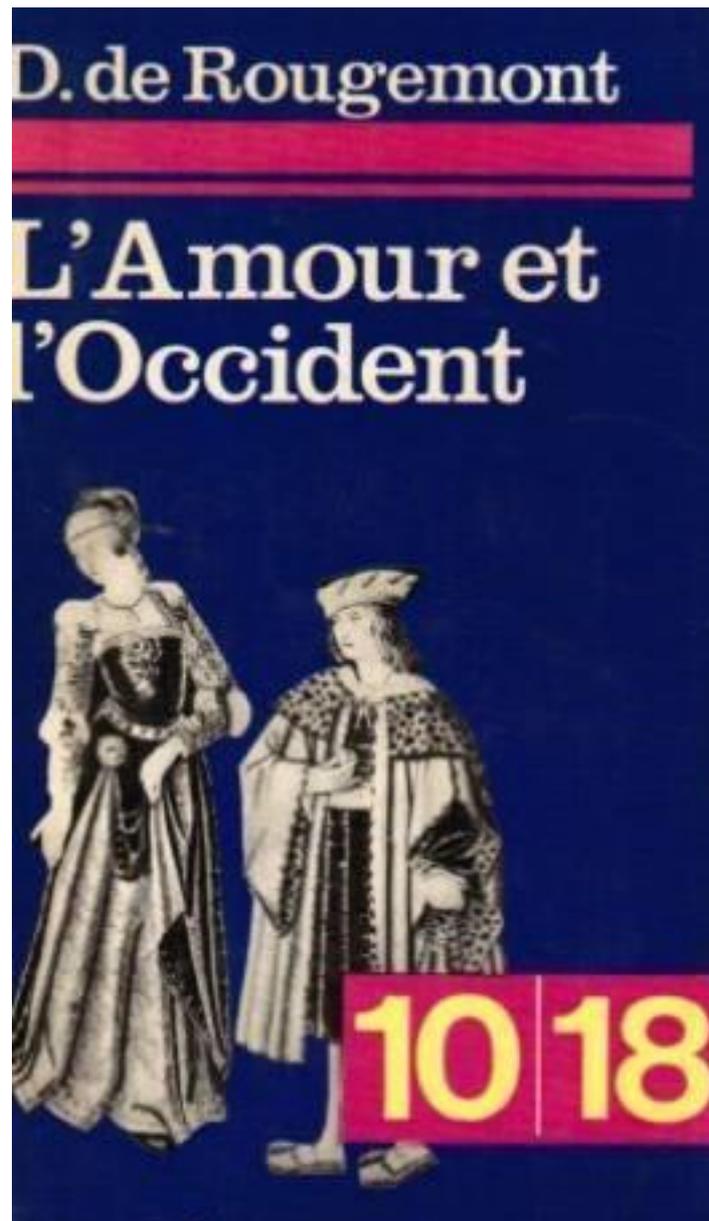
*« Aussi tous ceux des mâles qui sont une coupure de ce composé qui était alors appelé "androgyné" recherchent-ils l'amour des femmes et c'est de cette espèce que proviennent la plupart des maris adultères, et pareillement toutes les femmes qui recherchent l'amour des hommes et qui trompent leur mari. En revanche, toutes les femmes qui sont une coupure de femme ne prêtent pas la moindre attention aux hommes; au contraire, c'est plutôt vers les femmes qu'elles sont tournées, et c'est de cette espèce que proviennent les lesbiennes. Tous ceux enfin qui sont une coupure de mâle recherchent aussi l'amour des mâles. »*

**Allan Bloom :**

**« La satisfaction sexuelle, c'est l'oubli de soi éphémère dans le souvenir permanent de l'incomplétude qui nous afflige. »**



**Denis de  
Rougemont :  
« L'érotisme  
commence où  
l'émotion  
sexuelle  
devient, au-delà  
de sa fin  
procréatrice, un  
moyen de  
l'âme. »**



*« Quoi qu'il en soit, c'est en ayant égard, à tous les hommes, à toutes les femmes, sans exception, que je le dis : le moyen pour notre espèce de parvenir au bonheur, ce serait, pour nous, de donner à l'amour son achèvement, c'est-à-dire de rencontrer un aimé qui soit proprement le sien ; ce qui est pour chacun revenir à son antique nature. Et, si celle-ci est la perfection, alors ce qu'il y a de plus parfait parmi les réalités de notre expérience présente est forcément aussi ce qui s'en rapproche le plus. Or, c'est d'avoir commerce avec un aimé qui soit selon son cœur en vertu de la nature. »*

*« On souhaite tout le bien et sinon tout le mal qu'on peut à ceux qu'on aime. »*

• Camus

**FIN**